

Ou bien, en effet, il me fallait absolument être malade et, pour cette raison, éloigné de toi, ou bien ne pas pouvoir partir avec toi quand tu t'en allais du côté de l'Orient; et lorsque, enfin, sur le tard, au prix de mille fatigues, j'arrivai en Syrie, la fatalité m'empêcha de me rencontrer avec mon philosophe, qui était parti pour l'Égypte. Il me fallut donc repartir et aller en Égypte, long et pénible voyage, pour ne pas trouver là non plus ce que je m'efforçais d'atteindre. J'étais si malheureux dans mon amour qu'il me fallait ou bien prendre le chemin de la Perse et m'enfoncer à ta suite le plus loin possible dans le pays des barbares (oui, tu étais allé jusque-là, si grande était la malice du démon), ou bien rester ici, dans le pays d'Alexandre, ce qui précisément est arrivé. Je crois que, si je n'avais pas renoncé à te suivre comme un jeune animal suit une branche qu'on lui présente, tu te serais laissé conduire au-delà de Nyse¹ de l'Inde, et, s'il y avait sur la terre que nous habitons un lieu qui en fût l'extrémité, tu serais allé y errer aussi². Mais qu'est-il besoin d'insister? Pour finir, maintenant que tu vis dans le même pays que moi, il ne m'a pas été donné de me rencontrer avec toi, empêché que j'en fus par de longues maladies. Si, à l'avenir, leur violence ne se modérât pas, nous ne pourrions pas même en hiver nous réunir avec ta sagesse. Ne sont-ce pas là les ouvrages du destin, comme tu dirais toi-même? Ne sont-ce pas ceux de la nécessité? Ces contretemps n'ont-ils pas surpassé, ou presque, les fables des poètes sur Tantale? Mais, comme je le disais, je vais mieux grâce à ta lettre, et je ne suis plus du même avis. Je dis qu'il faut en savoir gré à Dieu s'il donne ses biens, et ne pas se flêcher s'il les tient en réserve. Donc nous aussi, s'il nous accorde de nous réunir avec toi, nous regarderons cela comme le bien suprême en même temps que le plus doux plaisir; mais s'il diffère notre réunion, nous supporterons cette peine

1. Ville de l'Inde, patrie légendaire de Dionysos.

2. Le vrai motif de tous ces voyages était le désir qu'avait Basile d'étudier la vie monastique. C'est par une aimable fiction littéraire que Basile se donne ici comme lancé à la poursuite d'Eustathe.

δοξενεῖν πάντως ἔδει καὶ διὰ τοῦτο ἀπολείπεισθε, ἢ ἐπι
τὴν ἔσπευ βαδίζοντα εὐνοοῦμαι μὴ δύνασθαι, ἐπεὶ δὲ
ποτε μαρίαις πόνους τῆς Συρίας καταλαμβάντα οὐκ ἔχειν
συσταῖται τῷ φιλοσόφῳ πρὸς Αἰγυπτίους ἐπιέραι. Πάλιν
οὖν ἔδει Αἰγυπτίῳδε ἵνασι, δολιχὴν ἴδον ἀργαλίην τε,
καὶ οὐδ' ἔνταυθα τὸ σπουδαζόμενον ἔχειν. Ἄλλ' οὕτω
δύσπερος ἦν ὅσπερ ἡ τὴν ἐπὶ Πέρσας βαδίζοντα ἔδει καὶ
συμπράττειν εἰς οὐ μάλιστα τῆς βαρβάρου (ἡθικῆς γὰρ
ἐκείνου, τοσαύτη τις ἦν φιλονεικία τοῦ δαίμονος), ἢ
αὐτοῦ καθήσθαι ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρείου, ὅπερ οὖν καὶ
συνέβη. Δεσὺ γὰρ μοι, εἰ μὴ ἄσπερ τι δῶκεμα θελήσῃ
προδεδουμένῳ ἐπιέραισι ἀπηγέρουσαι, ἐπίκειμαι ἔν σοι καὶ
Νύσῃ τῆς Ἰνδοῦς ἄθροιστον ἄγροιστον, καὶ, εἰ τι ἔσχατον
τῆς καθ' ἡμᾶς ἀκουμένης γαλιῶν, καὶ τοῦτο ἐπιπλοῦρη-
θήσεται. Καὶ τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Ἄλλὰ τὸ τελευταῖον
οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς χάρας διάγουσι συγγενέσθαι οὐκ ἐξυγέ-
νεται, μακρὰς ἀρροστίας δέμαρτορας²³· αἱ, εἰ μὴ τοῦ γε
λοιοῦ μετριώτεροι γίνονται, οἰδὲ κατὰ τὸν χειμῶνα τῇ
λαγίστητί σου συσεσόμεθα. Ταῦτα οὐκ ἀμαρμένης ἔργα,
ἀς ἂν αὐτὸς εἰποις; Ταῦτα οὐκ ἀνάγκης; Ταῦτα οὐκ
μικροῦ δεῖς, καὶ τοῖς τῶν ποιητῶν ἐπὶ Ταντάλῳ μύθους
ὑπερβάλλεται; Ἄλλ', ὅπερ ἔργον, βίβων γέγονα τοῖς γράμ-
μασι καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς εἰμι γλώσσης. Φοβῆ δὲ
χρηθῆναι δεῖσθαι μὲν τὰ ἀγαθὰ τῷ Θεῷ χάριν εἰδέναι,
ταρμακομένῳ δὲ μὴ δυσχεραίνουσι. Καὶ δεῖ οὖν καὶ ἡμῖν, εἰ
μὲν παρῶσαι τὸ σκεῖναι σοι, ταῦτ' ἄριστά τε ἔμοῦ καὶ
ἡδίστα ἀγγεόμεθα. Εἰ δὲ ἀναβάλλεται, πρῶτος εὐσπερος τὴν

23 ἐπιέραισι ἀπηγέραι C | 24 ἀγροῦσθαι Mauer: τῶν αἱ
VPBMLC: τῶν αἱ M² || 27 γὰρ: γὰρ δὲ C || 29 ἐπὶ: ἢ ἐπὶ VPBML
| 31 ἀρροστίας ἀρροστῶν P || 32 νόσος: νόσος L || 35 αὐτῆς γλώσσης
εἰμῶν C²: παρῶσαι LC || 36 οὐκ οὐκ γὰρ οὐκ LC || 49 ταυτάλην
-αὐτῶν B || 41 βίβων: βίβων L | 45 μὲν οὐκ. VPBML | παρῶσαι [τῶν M
-τῶν M²] αἱ: παρῶσαι L | 46 ἀναβάλλεται: ἀλλοτε L.

avec douceur, car, de toute façon, mieux sans doute que nous pourrions y pourvoir nous-même, Dieu dirige nos affaires¹.

II

A SON AMI GRÉGOIRE

1 J'ai reconnu ta lettre, comme ceux qui reconnaissent les enfants de leurs amis à la ressemblance qu'ils montrent avec leurs parents. Dire, en effet, que la disposition du lieu² n'est pas chose assez importante pour inspirer à ton âme quelque intention de partager notre vie, avant que tu sois un peu instruit de notre humeur et de la façon dont nous passons notre temps³, c'était là exprimer une pensée bien de toi, une pensée de ton âme, qui pose en principe que tout ici-bas n'est rien, comparé à la félicité que nous réservent les promesses. Quant à ce que je fais moi-même, nuit et jour, en ce lieu écarté, je rougis de l'écrire. J'ai quitté les occupations de la ville, comme courses de mille maux, et je n'ai pas encore pu me quitter moi-même. Je suis semblable à ceux qui, en mer, se désespèrent des nausées qu'ils éprouvent, parce qu'ils n'ont pas l'habitude de la navigation. Ils s'irritent de la grandeur du navire, à cause des bords écumés qu'il fait, et ils le quittent pour passer dans une petite barque ou dans un navire léger, mais partout ils ont des nausées et ne savent que faire, car leur dégoût et leur bile changent de place avec eux. Tel est un peu notre cas. Transportant avec nous nos dispositions

1. Après avoir commencé sa lettre par un semblant d'acte de foi dans la fatalité antique, Basile la termine par un acte de confiance chrétienne en la Providence divine.

II. Écrite dans les premiers temps de sa retraite.

2. Ainsi, près de Néocésarée. Voir Lettre XIV.

3. Grégoire de Nazianze, tout ami qu'il était de Basile, acceptait difficilement de vivre avec lui. Leurs humeurs ne s'accordaient pas. Basile d'ailleurs le laisse entendre dès le début de cette lettre, et le dit plus expressément au début de la Lettre XIV.

Ζημίαν. Ἄμικτον γὰρ πᾶντος ἢ ὡς ἐν ἡμεῖς προδοίμεθα δοικαὶ τὰ ἡμέτερα.

II

ΓΡΗΓΟΡΙΩ ΕΤΑΙΡΩ

1 Ἐπέγνω σου τὴν ἐπιστολήν, ὡς περ εἰ τοὺς τῶν φίλων παῖδας ἐκ τῆς ἐπιφανομένης αὐτοῖς ὁμοιότητος πρὸς τοὺς τεκόντας ἐπιγινώσκουσι. Τὸ γὰρ μὴ μέγα εἶναι φησαί τὴν τοῦ τόπου κατασκευὴν πρὸς τὸ ἐμπούσαι ἔργῳ τινα τῆ ψυχῆ σου εἰς τὸς μεθ' ἡμῶν βίον, πρὶν ἐν περι τοῦ κτήσεως τι μάθος καὶ τῆς διαγωγῆς, οὐκ ἔνδον τὸ διασῆμα καὶ τῆς σῆς ψυχῆς, τῆς πάντα τὰ κτῆδε φηδὲν τιθεμένης πρὸς τὴν ἐν ἐπαγγελίᾳ ἀποκειμένην ἡμῶν μακαριότητα. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν ποῦδ' αὐτὸς ἐπὶ τῆς ὄχλητιδος ταύτης, σκετὸς καὶ ἡμέμεος, γράφειν ἀσχέτομαι. Κατέλιπον μὲν γὰρ τὰς ἐν ἔσται διατριβὰς ὡς μύριον καθῶν ἀφορμὰς, ἑμαυτὸν δὲ ὅπω ἀπολείπειν ἠδυσήθην. Ἄλλ' ὁμοῖός εἰμι τοῖς ἐν θαλάσῳ ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν πλοῦν ἀπειρίας ἀπαιλλόμενος καὶ ναυτιλοῦν· οἱ τῷ μεγέθει τοῦ πλοίου δυσχεραίνουσιν, ὡς πολλοὶ τὸν ὄλον παρεχομένῳ, κἀκεῖθεν ἐπὶ τὸν λέμβον ἢ τὸ ἑκάτιον μεταβαίνοντες πανταχοῦ ναυτιλοῦν καὶ ἀποροῦνται, συμπεριτρέχει γὰρ αὐτοῖς ἢ ἄρηθρα καὶ ἢ χαλῆ. Τοιοῦτος εἶμι καὶ τὸ ἡμέτερον. Τὰ γὰρ ἔνοικα πᾶσι συμπεριφέροντες πανταχοῦ

47-48 προσδοκῆς: προσδοκῆς LCP^a.

II. — Titulus γρηγορίῳ ἐταίρῳ: οἱ αὐτῷ ἐν εἰς τὸν ἰσχυρὸν ἰσχυρῶν βίον L ἢ αὐτῷ C.

1 4 οὐκ ἔνδον ἡμῶν LC || 6 μάθος: μάθος L || 7 κτῆδε: ψυχῆς εἶπον LG || 7-8 οὐκ ἔνδον τῆς ψυχῆς καὶ τῆς LC || 8-9 οὐκ ἔνδον ἡμῶν μακαριότητα ἀποκειμένην L ἢ ἡμῶν ἡμῶν C || 11 σκετὸς: σκετὸς PBM || μὲν οὐκ. VPBM add. P^a || 14 ἡμῶν: ἡμῶν PBM || 15-16 παρεχομένῳ: οὐκ LC || 18 ἄρηθρα: ἄρηθρα LP^a.